

Ecrit par le 24 janvier 2025

Avignon : J-3 avant le festival de musique « Résonance »



Du 18 au 21 juillet 2024, le festival Résonance sera de retour pour sa 16^{ème} édition avec une programmation qui mêlera artistes confirmés et jeunes talents du territoire. Cet événement qui se déroulera dans plusieurs lieux emblématiques de la ville d'Avignon permettra de profiter de la proposition musicale tout en admirant le patrimoine architectural de la cité papale pour un spectacle total.

L'été musicale se poursuit dans la ville d'Avignon. Après la tenue du festival ID-Ile et du concert de Bob Sinclar durant le mois de juin, c'est au tour du festival [« Résonance »](#) de régaler les tympanes des vauclusiens dès le jeudi 18 juillet et ce jusqu'au dimanche 21 juillet inclus. Cet événement mis en place depuis 2009 revient pour une 16^{ème} édition qui s'annonce une nouvelle fois « explosive ».

Conçu avec l'objectif de mettre en musique et en images les sites patrimoniaux « emblématiques » de la

Écrit par le 24 janvier 2025

ville d'Avignon, le festival proposera cette année encore, une programmation très hétéroclite dans laquelle on retrouvera des artistes confirmés et des jeunes talents du territoire vauclusien qui proposeront des sonorités contemporaines, inspirée par les musiques électroniques.

Le programme de la 16^{ème} édition

Les festivités démarreront dès le jeudi 18 juillet, au [Jardin du Petit Palais](#) où [Jennifer Cardini](#) et [Sabb](#) enflammeront les platines de 20h à 1h du matin avec des sets techno-house et des influences afro-diasporiques et dark disco. Le vendredi 19 juillet, c'est à la Collection Lambert que l'équipe de Résonance posera ses valises pour proposer de 21h à 00h30 un show musical saisissant de deep techno et techno transversale par le biais de l'artiste [Jacques](#), qui présentera son live performance « Vidéochose 360 degrés ». L'alsacien sera suivi par [Fred Berthet](#) qui viendra apporter une touche plus « groovy » avec des sonorités downtempo sexy et deep techno synthétique.

Le samedi 20 juillet, rendez-vous à [la ferme urbaine le Tipi](#) qui abrite de nombreux événements musicaux tout au long de l'année pour une nouvelle soirée « enflammée ». Dès 18h et jusqu'à 21h, vous pourrez retrouver le dj [Emmanuel Jal](#), spécialiste de l'électro world qui ouvrira le bal avant que l'artiste avignonnais [Kanny White](#) ne vienne prendre le relais pour un set d'électro-techno house qui ravira tous les participants. Le festival se conclura en beauté le dimanche 21 juillet sur [le Rocher des Doms](#) pour un « closing » en feu d'artifice et gratuit. De 17h à 22h, le [dj Guts](#) offrira un divertissement tout en ondulations et chaleurs avec des sonorités issus de la musique afro-latine avant que [Sabor a Mi](#) ne vienne conclure cette 16^{ème} édition avec un show tout en rythmes afro-latins électroniques.

Crédit Photo : Jean-Christian Bonnici

Le « résonance » toujours plus éco-responsable

Soucieux d'offrir le meilleur des divertissements tout en préservant la nature de ces lieux patrimoniaux saisissants, l'équipe du festival applique pour cet événement une politique et une démarche respectueuse de l'environnement et de la mise en valeur du patrimoine. Le festival propose des scénographies originales et une programmation artistique pointue, défricheuse de nouveaux talents, inspirée par les musiques électroniques et les arts numériques. Il s'agit également d'un festival humainement attentif à l'inclusion sous toutes ses formes.

Déjà mis en place lors des deux dernières éditions, l'équipe de Résonance réitère l'expérience « ressentir la musique pour ponctuer le festival » cette année sur toutes les soirées. En sa qualité d'adhérent au [COFEES](#) (Collectif des Festivals Eco-Responsables et Solidaires en Région Sud), le festival proposera sur chaque événement des gilets à destination des personnes sourdes, malentendantes, à mobilité réduite ou en situation de handicap mental. Ce dispositif, proposé par [Timmipi](#), permet de ressentir la musique via des vibrations et donne ainsi une dimension physique au son.

Infos pratiques : Festival « Résonance » du 18 au 21 juillet 2024. Programmation complète disponible en cliquant [ici](#). La billetterie est accessible en cliquant sur ce [lien](#).

Ecrit par le 24 janvier 2025

'Qui som ?', une invitation à remodeler le monde par la Compagnie Baro d'evel



Il faut d'abord créer du lien, faire communauté

Après une arrivée intrigante où vases en argile et personnages statufiés nous font presque une haie d'honneur dans le long couloir du lycée Saint Joseph, nous nous trouvons face à une masse inerte et sombre sur le plateau... Très vite, le rire vient avec les recommandations d'usage d'avant spectacle faites par Camille Decourtye, un peu empruntée. Puis la situation vire au burlesque avec un pot cassé, un essai de remplacement en direct sur un tour de potier, une blague douteuse. Les comédiens s'installent, un chant a capella s'élève et Patatras ! Nous luttons avec le groupe pour tenir en équilibre sur l'argile glissante qui se répand sur le plateau. Il ne s'agit plus simplement de faire corps, mais de tenir son

Écrit par le 24 janvier 2025

corps. On rit bien sûr malgré la virtuosité de cette chorégraphie de glissades et de culbutes, cette solidarité en action. L'euphorie va ensuite laisser place pendant tout le spectacle à la fascination de la mise en corps et en espace de la question Qui Som ?

« Qui sommes-nous ? » de la Compagnie franco-Catalane [Baro d'evol](#) fondée par Camille Decourtye et Blai Mateu Trias

C'est un spectacle qui nous engloutit et/ou nous libère. La masse grise, formée de lambeaux, dressée sur le plateau nous fascine et en même temps nous fait frémir. Elle est vivante, mue par le vent ? Par des corps ? Elle avance, nous avale, nous rejette, nous inquiète même si elle peut servir de refuge, de cachette — sauf pour le chien plus perspicace que nous — ou de paroi à franchir.

Un spectacle fascinant où le propos prend littéralement forme

Un spectacle féérique, ou plutôt fascinant, devant tant d'intelligence, d'inventions. Preuve que l'on peut sensibiliser aux enjeux écologiques, croire à la solidarité, retrouver la joie du groupe, magnifier le corps et le vivant, prendre soin de l'autre, chien ou humain, s'affranchir des frontières, braver l'inconnu, explorer les mystères, s'essayer à faire, à croire et recommencer sans cesse.

La liste est longue de tous les possibles que nous ouvre ce spectacle qui n'en finit d'ailleurs jamais puisque « le monde n'est pas fini » La metteuse en scène et comédienne Camille Decourtye nous invite avec son haut-parleur à la suivre dans la cour du lycée Saint Joseph et à ne rien lâcher, à ne pas laisser tomber, à croire encore et toujours qu'un autre monde est possible. La jubilation devient fête, on a envie d'embrasser son voisin, de rester encore et encore, d'apprendre à façonner un vase en argile, grimper sur des lianes imaginaires, adopter un chien, se laisser tomber dans les bras d'un inconnu.....

Mais qui suis-je pour parler ainsi ?

Une spectatrice qui n'a pas envie de raconter l'histoire, de dévoiler l'indicible. Qui som ? C'est une somme d'émotions, d'inventivité, de création en direct même si ce sont des mois et des mois de travail de la part de ces 13 artistes touche-à-tout venus de la danse, du cirque, du théâtre de rue, de la musique. C'est un appel tous les soirs de représentation à agir pour un monde meilleur, dans la joie, avec les aléas du vent, du corps, de la fatigue, du groupe.

Il fallait y être, il faudra y revenir. Le spectacle ayant été filmé, possibilité de le voir en replay sur Arte.TV.

Qui Som ? Festival D'Avignon. Date des tournées en France et étranger sur festival-avignon.com

Écrit par le 24 janvier 2025

Coup de Cœur du Off : 'Voyage en territoires perdus' au Théâtre des Béliers



Pas besoin de passeport pour se rendre dans ces territoires de la République qu'on dit souvent « perdus. » En fait, il s'agit d'un « seul en scène » de Xavier Berlioz, né en 1969 à Villeurbanne et consacré à la 1^{re} cité dynamitée en France en 1982, la « Barre Olivier de Serres. » Comme l'a été en 2001 à Avignon, La Tour Apollinaire avec ses 430 appartements, sur la Rocade.

À l'époque, Xavier Berlioz a 13 ans quand il assiste à l'effondrement de cette tour, dans un nuage de poussières de béton, de verre et de ferraille, dans un fracas qui brise son cœur et fait voler en éclats son enfance. C'est pour lui l'occasion d'évoquer sa jeunesse, son quartier, son copain dans l'immeuble d'en face, les petites gens, les Pieds-Noirs, les Harkis, le racisme, voire d'ostracisme.

Tour à tour, il évoque les stars de l'époque, Mireille Darc et Mireille Mathieu, Carlos, Marie Myriam, les

Écrit par le 24 janvier 2025

émissions de Guy Lux, le feuilleton de la seule chaîne en noir et blanc de l'ORTF, Thierry La Fronde. Les déménagements de bric et de broc avec des sacs tricolores empilés et mal ficelés sur le toit des Ami 8 Citroën et des 405 Peugeot, le marchand de glaces qui klaxonnait au pied de la tour, l'été, et qu'on attendait avec impatience. Les vautours qui venaient chercher leur loyer en cash. Le berger rebelle du djebel aux mains tachées par le henné et les doigts jaunies par le tabac. « Tous les habitants vivaient là, dans ce melting pot, Monsieur Zaouche, l'épicier ouvert tous les jours et tard le soir et Monsieur Durant qui n'aimait pas beaucoup les étrangers ». Les riverains qui constataient « On n'est plus chez nous » après la Guerre d'Algérie, les Accords d'Evian et les bateaux en provenance d'Alger qui larguaient sur la Joliette, à Marseille, leur cargaison humaine et exilée à jamais, de 800 000 Pieds-Noirs et 41 000 Harkis avec sur les murs des tags tracés au bitume : « La valise ou le cercueil » en guise de messages d'accueil...

Au bout de décennies de cohabitation chaotique, de ghettoïsation, de trafics en tous genres, de pauvreté, la mairie de Villeurbanne a promis de « raser gratis » tous ces immeubles pour un lendemain meilleur. « La vermine » comme l'appelaient certains, était assiégée. Les fenêtres murées, les locataires chassés, parfois relogés loin, très loin. Le terrain, entre bitume et béton, était « de plus en plus vague » explique Xavier Berlioz, la vie a disparu à petit feu, la mémoire non. Cet « holocauste urbanistique » a été effacé, rayé de la carte pour faire place nette. De lieu de vie pour des centaines de familles, il est devenu no man's land.

En une heure, nous passons du rire aux larmes, de l'insouciance de l'enfance au drame. « La cité j'y retourne quand je veux », conclut l'auteur-interprète de ce « Voyage en territoires perdus ». Une « Symphonie Fantastique » de mots, d'émotions, de tendresse, de nostalgie signée Berlioz. Pas Hector, mais Xavier Berlioz, en collaboration avec Sabrina Delarue. À voir absolument jusqu'à dimanche 21 juillet à 10h50.

Écrit par le 24 janvier 2025



Xavier Berlioz, auteur, comédien et metteur en scène de 'Voyage en territoires perdus'.

Contact : [Théâtre des Béliers](#) - 53 Rue du Portail Magnanen - Avignon

Vaucluse : le Département réalise des travaux dans les collèges du territoire

Écrit par le 24 janvier 2025



Avec le début des vacances scolaires et l'absence pendant deux mois des élèves et des professeurs, [le Département de Vaucluse](#) a décidé de profiter de cette période d'accalmie pour réaliser des travaux d'entretien et de maintenance dans les collèges publics sur l'ensemble du territoire. L'objectif de ces opérations est de mener des actions concrètes qui amélioreront les conditions d'étude et de travail propices à la réussite scolaire des vauclusiens.

Il y aura du neuf pour les collégiens vauclusiens à la rentrée de septembre 2024. Le Département de Vaucluse réalise durant toute la période des vacances scolaires estivales, des chantiers d'entretien et de maintenance sur les collèges du territoire. Certains travaux débutent et sont actuellement en cours à Vedène et à Montfavet, d'autres, entrepris depuis plusieurs mois sont en phases d'être finalisés comme c'est le cas par exemple au [collège Saint-Exupéry](#), à Bédarrides qui sera opérationnel pour le retour des collégiens.

Un travail important à Lou Vignarès, à Vedène

Des travaux de réhabilitation ont été entamés au [collège Lou Vignarès](#), à Vedène, depuis le mois de février 2023 et ce pour une durée de deux ans et demi. Ce chantier sera important puisqu'il comprend notamment la construction d'un pôle d'enseignement qui sera la première phase, en cours et ce durant

Ecrit par le 24 janvier 2025

tout l'été. Une première étape qui sera finalisée pour septembre afin de faire profiter les élèves de ce nouveau bâtiment, flambant neuf.

La deuxième phase et la troisième se concentreront sur la restructuration et l'agrandissement des bâtiments administratifs ainsi que l'emménagement de ces bâtiments, de l'évacuation du collège provisoire et son démontage. Une étape sera consacrée à l'aménagement de la cour et des clôtures. Ces projets se poursuivront jusqu'en janvier 2026. L'opération globale et totale s'élève à 13.166 670€ avec des subventions de l'Union Européenne et de l'État.

Des travaux de restructuration au collège Tavan, à Montfavet

[Le collège Tavan](#) qui se trouve dans la commune de Montfavet sera également concerné par les chantiers estivaux du Département. Des travaux de mise en conformité pour les personnes à mobilité réduite (PMR) et de réaménagement du pôle sciences ont d'ores et déjà débutés. Ils viennent de commencer en ce mois de juillet et se termineront en février 2025. Le montant prévisionnel de l'opération s'élève à 1.170.000€ financé par le Département de Vaucluse avec une participation de l'État à hauteur de 425.957€.

Travaux de restructuration au collège Saint-Exupéry, à Bédarrides et végétalisation à Carpentras

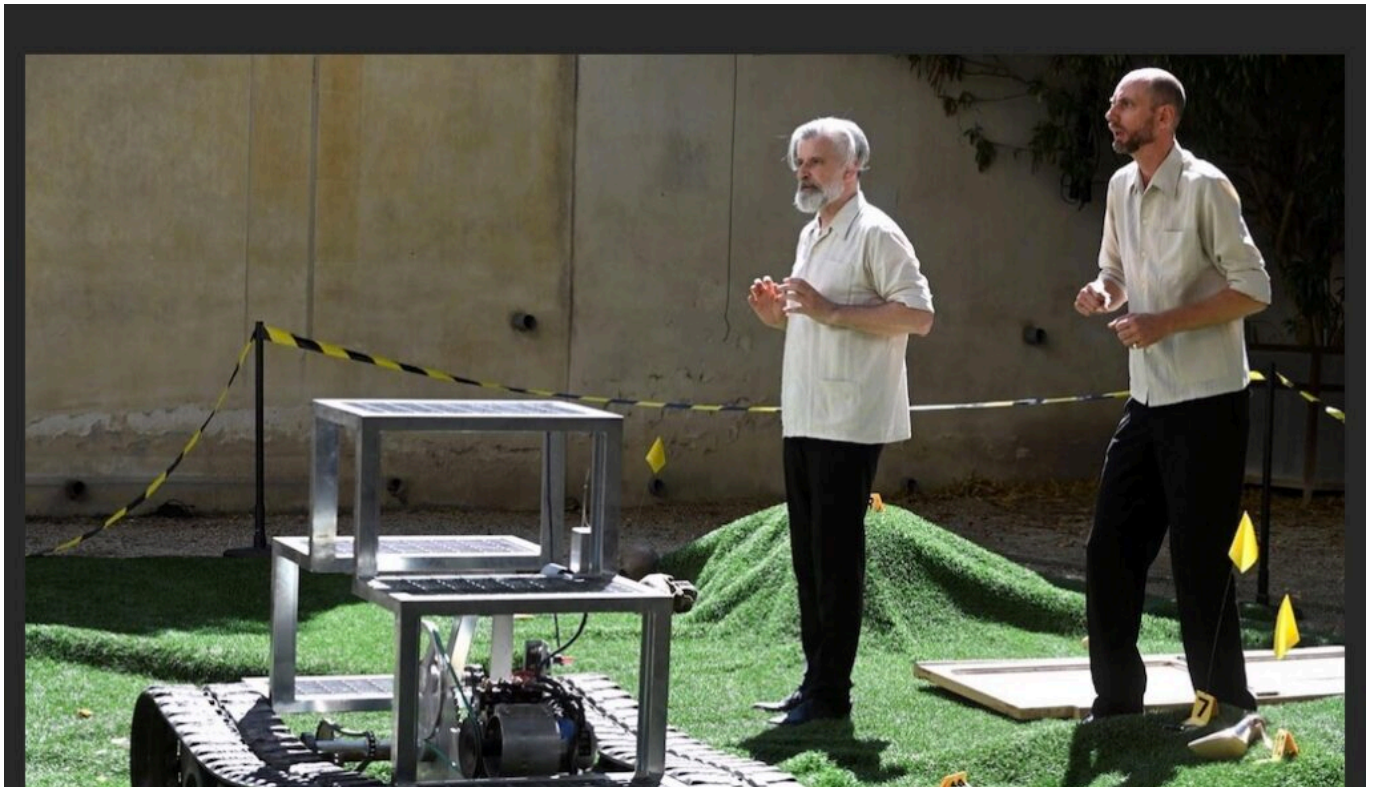
À Bédarrides, ce sont les soucis d'isolation thermique auxquelles le Département a décidé de s'attaquer tout en réglant certains problèmes de fonctionnalité dans l'aménagement des salles et des espaces. D'importants changements ont été lancés depuis l'été 2022 et vont enfin prendre fin cet été. Parmi les nouveautés qui seront visibles au sein du collège dès la rentrée 2024, on compte notamment la requalification de l'entrée principale du collège en lien avec la loge, la restructuration du bâtiment principal avec la création du Pôle Sciences et Technologies ou bien encore l'arrivée de nouveaux sanitaires.

Ces travaux de réhabilitation contribuent au développement durable par des travaux de réfection de l'enveloppe du bâtiment comprenant notamment l'isolation thermique par l'extérieur des façades, la réfection de l'électricité (éclairage LED) ou encore le raccordement au réseau d'eaux usées. Le coût prévisionnel de l'opération s'élève à 8,8 millions d'€ dont 1,5 million d'€ de l'État au titre du Plan France Relance.

À Carpentras, une opération de végétalisation est en cours au sein du [collège Raspail](#). L'aménagement d'un nouveau préau est en cours et la création d'espaces verts également pour un montant total de 500.000€. Le chantier se déroulera du 10 juillet au 25 août.

Ecrit par le 24 janvier 2025

‘Trois contes et quelques’ pour nous réveiller dans les jardins du Musée Angladon



Le groupe Merci se joue des contes de Charles Perrault

Le groupe [Merci](#), qui nous vient de Toulouse, aime maintenir dans ses choix artistiques « des îlots pour s'exposer aux questions qui maintiennent éveillés et pour creuser nos inquiétudes. Des îlots pour dire avec drôlerie nos catastrophes, nos colères, nos inquiétudes sans chercher la fin réconciliatrice. » Il aime les sujets tabous : dans le In en 2022 à la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon, il dialoguait volontiers avec les morts. Dans la charmante cour du Musée Angladon, il s'empare des contes de Charles Perrault réécrits par l'auteur contemporain Emmanuel Adely.

De l'importance des contes de fées

On a beaucoup écrit sur les contes, leur utilité, leur rôle de médiation, capables de guérir, soigner ou aider à grandir selon Bruno Bettelheim ou Françoise Dolto. Ici point de circonvolutions psychanalytiques : le constat est dur et brut. Nos « héros » d'hier sont encore ceux d'aujourd'hui. Seule la langue a opéré un déplacement. Les riches en yacht n'ont rien à envier aux rois et reines d'antan. Les

Écrit par le 24 janvier 2025

princesses d’hier sont les népo baby d’aujourd’hui. Les questions d’inceste, de domination, de pauvreté sont toujours des réalités. #MeToo a pris le relais pour nous conter des histoires qui n’ont rien de fictif.

En guise d’introduction

L’entrée en scène sur un drôle d’engin à chenilles des deux comédiens donne le ton : on rira, mais on n’éludera rien. Campés sur un terrain de golf, ils entament un dialogue ping-pong, jouent du contre point, et plantent le décor d’un monde résolument moderne de réseaux sociaux, jets et soirées privées, avec des hommes riches, laids et vieux et des femmes idiotes, jeunes et belles. Mais ça n’existe que dans les contes de fées n’est-ce pas ? Il était une fois... mais ça se répète tout le temps.

Trois contes et quelques

Au cours du spectacle, trois contes seront totalement identifiés et racontés : Peau d’âne, Le Petit Chaperon rouge et Barbe Bleue. Mais la pomme lancée par un club de golf ou les cailloux semés en interlude nous incitent, même longtemps après le spectacle, à revisiter dans notre tête tous les contes de notre enfance et on ne peut que frémir devant la pertinence et la modernité malheureuse de ces histoires.

Un ressort comique, une langue incisive, des comédiens qui ne s’en laissent pas conter

Il y a bien sûr le récit, qui est transposé dans un monde « altermondialiste, écologique et anticapitaliste » avec des zadistes, des clodos, des accros, des influenceuses... Mais le rire vient aussi de la construction des histoires qui cochent tous les codes et invariants du conte : univers merveilleux avec des personnages hors du commun qui vont connaître des aventures flamboyantes etc. Les détails de rêve sont conservés, le principe d’énumération aussi. Et les comédiens évoluent précisément, mais librement dans cet entre-deux spatio-temporel.

Quand l’enfant devient une proie, le rire s’éteint

La première partie du spectacle nous a mis en confiance et permis de rire de tous les travers de notre société moderne. Quand Lou — fille ou garçon — entre dans l’ancre de Mère Grand qui peut être « un professeur, un journaliste, un homme politique, un universitaire, un écrivain... » même les cigales se taisent. On ne peut s’empêcher de se tourner vers Charles Perrault, dignement installé au premier rang, un peu gêné, arborant une moue suffisante... et le gazon extirpe les cadavres de plusieurs siècles de silence.

Il était une fois.....une fois de trop quelquefois.

Jusqu’au 21 juillet. Relâche le 17. 10h30. 14 et 20€. Musée Angladon. 5 rue Laboureur. Avignon. Billetterie sur place ou www.lamanufacture.org

Écrit par le 24 janvier 2025

Blanche ou l’Odyssée d’une vie, un personnage hors norme à rencontrer le soir à Présence Pasteur



La Compagnie basque [Hecho en casa](#) a planté le décor cette année dans la grande salle du gymnase de Présence Pasteur. Le public est installé sur des gradins de part et d’autres d’une grande table de ferme qui servira de plateau pour nous servir... l’histoire d’une vie peu

Écrit par le 24 janvier 2025

commune.

Née en 1922, Blanche est une petite vieille espiègle et fort sympathique même si quelquefois son sourire cache des grimaces équivoques. Elle nous invite au grand banquet de sa vie. Cette fiction librement inspirée par la propre épopée familiale de l'autrice et comédienne Mélanie Vinolo nous touche immédiatement tant son appétit de vivre et de jouer est communicatif.

Le fil conducteur de ce spectacle est la recette du bonheur

Sa vie n'a pas toujours été facile : le travail à la ferme avec les corvées, le départ pour la guerre de son frère adoré, sa mère sévère face à une tante plus magnanime, ses lectures de Boris Vian ou de Lorca, l'émotion du premier baiser, le départ vers la capitale. Sa mémoire vacille, les fantômes du passé surgissent de l'armoire quand ce n'est pas l'infirmier de la maison de retraite où elle vit désormais qui la ramène à une réalité dont elle veut s'évader : l'heure est venue en effet de tirer sa révérence, mais Blanche veut nous faire un dernier cadeau et soigner son départ. En cuisinant une improbable soupe aux légumes, elle compte bien nous donner une ultime recette de vie. De l'action surgit un souvenir, d'un regard une anecdote fuse, et en un tour de cuillère à pot, entre farine, neige ou plumes, l'histoire d'un siècle est reconstituée avec tendresse.

Une mise en scène intuitive qui reconstitue le puzzle d'une mémoire vacillante

La grande table sert de lieu d'ancrage. On y mange, on y danse, on y dort, c'est un quai de gare ou le toit de la grange. Elle conduit vers la grande armoire qui recèle tous les secrets d'une vie et dont les portes libèrent la mémoire de Blanche. Les trois autres comédiens qui jouent plusieurs rôles excellents dans des registres très divers. Une soirée pimentée, mais néanmoins poétique.

Jusqu'au 21 juillet. Relâche le 15. 22h. 8 à 19€. [Présence Pasteur](#). 13 rue du Pont de Trouca. Avignon. 04 32 74 18 54.

'Wayqeycuna', un retour aux origines bouleversant

Ecrit par le 24 janvier 2025



Dans le gymnase du lycée Mistral, les sierras d'Argentine se détachent sur un voile blanc et les sonnailles des troupes évoquent déjà le rassemblement et la réconciliation annoncée.

Tiziano Cruz, auteur et interprète de *Wayqeycuna* a choisi de clore sa trilogie (*Adios Matepac* et *Soliloquio*) commencée en 2022 à la mort de sa sœur et nous ramène dans son pays, après 25 ans d'absence. Il pose là un acte politique fort en renouant avec sa communauté du nord de l'Argentine par la langue « le quechua » et par ses traditions : le partage du pain.

Retour aux origines

Il alterne un discours frontal où il nous offre son corps et son âme en habit traditionnel ou un discours beaucoup plus politique et engagé avec les « sans dents » d'un monde qui se meurt dans un capitalisme décomplexé. La poésie et l'émotion affleurent continuellement, servis par un texte fort, un propos incisif atténué par un film d'une grande beauté où les moutons semblent s'envoler dans les brumes de ses montagnes andines. Dos tourné, Tiziano devient notre guide spirituel face à l'écran.

Un adieu qui est une fête

Écrit par le 24 janvier 2025

À la fin du spectacle, il distribue du pain fabriqué lors de deux ateliers. Le pain est un symbole important pour l'artiste, car porteur d'une culture et d'un savoir-faire ancestral propre à sa communauté du nord de l'Argentine. Et là, il peut sourire et laisser éclater sa joie d'avoir partagé ce moment autobiographique.

Samedi 13 juillet. 11h. Dimanche 14 juillet. 11h et 18h. Gymnase du Lycée Mistral. Entrée boulevard Raspail. [Festival d'Avignon](#). Cloître Saint-Louis, 20 rue du Portail Boquier, Avignon. 04 90 27 66 50.

Avignon, Alexandra et Aldo Icardi, Notre métier ? Donner du pep's à l'habitat ancien

Écrit par le 24 janvier 2025



Alexandra et Aldo Icardi incarnent la 3^e génération de l'entreprise du bâtiment éponyme, [Soditra-Icardi](#), spécialisée en maçonnerie et rénovation. Leur niche ? Les travaux en ville, parfois difficiles d'accès. Leur sphère d'intervention ? La couverture et la charpente, l'assainissement, l'aménagement de combles, la construction de piscines en béton enterrées ou semi-enterrées. L'entreprise intervient sur les marchés public et privé, auprès de collectivités et co-propriétés.

L'entreprise Icardi a été créée en 1952 par mon grand-père, Dominico, plâtrier originaire d'Italie, relate Aldo Icardi. Il en a tenu les rênes jusqu'en 1967. Activité que mon père, Aldo, dont j'ai hérité du prénom, a poursuivi sous la Sarl (Société à responsabilité limitée) Icardi-Soditra.»

«Moi, je me destinais à une carrière de policier.

C'est la raison pour laquelle j'ai poursuivi des études de droit et c'est aussi là que j'ai rencontré ma

Écrit par le 24 janvier 2025

future épouse, Alexandra. Désormais nous avons envie de nous lancer dans la vie active. L'opportunité d'y inscrire une 3^e génération se présentait, sans qu'au préalable nous nous soyons destinés à cela. Mon père, en effet, ne me l'avait jamais demandé.»

«Donc, avant tout cela, je suis passé par la case pioche, pelle et brouette,

comme tout le monde, avant d'aborder un CAP (Certificat d'aptitude professionnel) de maçonnerie au CFA Florentin Mouret (Centre de formation des apprentis) à Avignon et avant d'être embauché dans l'entreprise comme apprenti. J'ai ensuite passé un BTS conducteur de travaux au lycée Dhuoda de Nîmes tandis qu'Alexandra suivait une formation de deux ans auprès des Compagnons du Devoir en maçonnerie et taille de pierre.»



Réalisation d'une extension Copyright Icardi

«Nous étions en 2010.

Au gré des années nous nous sommes spécialisés dans le plâtre, la construction générale et même le patrimoine, car mon père était très en lien avec l'Evêché pour la rénovation de leurs bâtiments, puis nous nous sommes dirigés vers le neuf. Entre 1960 et 1970 l'entreprise a accueilli jusqu'à 60 ouvriers.»

«Désormais, la plus importante partie de notre activité se fait dans la rénovation

et le réaménagement de bâtiments relativement récents des années 1970, 80 et 90. Les propriétaires souhaitent en changer les volumes. Ils nous demandent d'organiser leur habitat différemment, en reliant les pièces entre elles, en créant des extensions, des surélévations. Ces transformations ont l'avantage de transformer l'habitat tout en le modernisant.»

«Nous faisons de plus en plus de sous-œuvre et de moins en moins de neuf.

Or, reprendre l'ancien révèle toujours des surprises et de nombreux problèmes à résoudre, non pas en démolissant, mais en observant ce qui a été fait, la manière dont le travail a été exécuté pour, ensuite, y appliquer des solutions adaptées et pérennes, avec pour fil conducteur de toujours respecter la construction. Notre rôle est de conserver l'esprit des lieux, de répondre à la demande des clients et d'y

Ecrit par le 24 janvier 2025

apporter des solutions à la fois techniques, judicieusement pensées, harmonieuses et esthétiques. C'est là que s'exercent notre expertise et tout l'intérêt de notre métier.»

Cyclique conjoncture

«Actuellement notre activité est tournée à 95% vers le particulier, mais ça n'a pas toujours été le cas, car je me souviens que dans les années 1990-1996, le bâtiment allait très mal. Mon père s'était alors dirigé vers les collectivités publiques pour garantir le paiement des travaux initiés par l'entreprise. Début 2000, le marché s'est mis à remonter, entraînant avec lui un secteur privé plus enthousiaste à investir. L'activité était partagée, de façon égale, entre le secteur public et privé. Puis, par goût, Alexandra et moi nous sommes redirigés vers le particulier, proposant des solutions à la fois techniques et esthétiques.»

«Qui sont nos clients ?

Des enseignants, des professions libérales, des retraités. Ils sont français, belges, suisses, et hollandais. Nous travaillons dans un rayon de 30 km autour d'Avignon et sur les départements limitrophes où nous réalisons une centaine de chantiers par an.»

Comment nous faisons nous connaître ?

«Par les pages jaunes lorsqu'elles existaient encore en format papier puis sur le Web, avant de créer notre site Internet illustré de photos issues de nos propres chantiers. Mais ce qui nous rapporte le plus, en termes de communication, c'est le camion logoté qui stationne devant la maison ou l'appartement du particulier. Les gens passent régulièrement devant, observant les transformations réalisées, remarquant la qualité du travail avant de héler le chef de chantier, de discuter pour ensuite lui donner leurs coordonnées que nos ouvriers nous transmettent. Les gens ont besoin de concret avant de s'autoriser à réaliser leur projet.»

Ecrit par le 24 janvier 2025



Copyright Icardi

«Le plus important dans notre métier ?

L'adaptabilité aussi bien aux matériaux qu'aux conditions du chantier souvent difficiles puisque nous travaillons en milieu occupé. Le goût intervient pour beaucoup également car le résultat doit être esthétique et les finitions parfaites. En cela, je dis toujours à mes gars : 'Si lorsque vous regardez le travail vous vous dites que vous paieriez pour celui-ci, alors le contrat est rempli'. Ce que je dirais à quelqu'un qui souhaite se lancer ? Persévérer à tout prix. Ce que j'aime dans ce métier ? La liberté d'organiser son temps comme je l'entends même si je sais que le volume de travail, lui, reste le même.»

«La place du numérique dans notre métier ?

Il n'a pas la part la plus importante car ce que nous faisons est ultra concret : nous posons de vraies ouvertures, travaillons avec de vrais matériaux, réalisons de vrais chantiers dont l'aspect et l'usage perdureront dans le temps. Le numérique sera plutôt l'outil dévolu aux architectes et bureaux d'ingénierie avec lesquels nous collaborons. En revanche, lorsque mon épouse et moi travaillons à un réaménagement, nous sommes tout à fait capables de dessiner un croquis. Les clients peuvent ainsi se projeter. C'est aussi un document, une base de travail sur lequel s'appuyer pour aborder les phases techniques et esthétiques.»

«Ma vision de l'entreprise dans 5, 10 ans ?

Nous nous orienterons de plus en plus dans la rénovation et le réaménagement de l'espace, proposant

Ecrit par le 24 janvier 2025

des solutions, des mises en œuvre novatrices et efficaces. Notre métier est avant tout intellectuel : Il faut avoir diagnostiqué le bâti, relevé les contraintes techniques, avant d'y apporter des modifications. Nos atouts ? Un personnel professionnel aguerri à de nombreuses techniques de rénovation : réaménagement de pièces, changement de destination, pose du carrelage et de la faïence, des menuiseries, des ouvertures, reprise et pose de plâtre, d'enduits à la chaux...»



Copyright Icardi

Des professionnels polyvalents

«Nos salariés sont des professionnels polyvalents, formés régulièrement aux nouvelles techniques, attentifs à la qualité du travail, à l'importance des finitions et sensibles à l'esthétique. Sur certains chantiers nous voyons des ouvriers chargés d'empiler des agglos toute la journée sans avoir la possibilité de passer à autre chose. Souvent, quand nos gars arrivent, il n'y a rien. Lorsqu'ils partent il y a une construction réaménagée, qui saura traverser les années avec un nouvel élan. C'est d'ailleurs leur fierté car lorsqu'ils repassent devant le chantier, ils pointent celui-ci du doigt en disant à leur famille ou à leurs amis : 'Voilà, c'est moi qui l'ai fait.' Et cela est très valorisant.

Les infos pratiques

Soditra. 21, avenue Etienne Martelange à Avignon. 04 90 89 31 52. 06 21 21 27 69. www.icardi.fr

Cet article est paru dans le Hors Série Echo du mardi Spécial Fédération BTP 84 - Juin 2024.

Écrit par le 24 janvier 2025

L'esprit des jeux olympiques s'invite à la Chocolaterie Castelain



À deux semaines du coup d'envoi des Jeux Olympiques de Paris 2024, qui débiteront le vendredi 26 juillet, la Chocolaterie Castelain crée un produit chocolaté sur le thème pour l'occasion.

Si les sportifs olympiques vont remporter des médailles en or, argent et bronze ces prochaines semaines, la Chocolaterie Castelain crée ses propres médailles en chocolat à l'occasion des Jeux Olympiques de Paris 2024. Ces médailles, décorées d'une Tour Eiffel régaleront les papilles des sportifs, mais pas que. « Un cadeau idéal ou une petite récompense personnelle pour vivre pleinement les JO », affirme la chocolaterie vaclusienne.

Cette nouvelle création est disponible en édition limitée dans les trois boutiques à Châteauneuf-du-Pape,

Écrit par le 24 janvier 2025

Coustellet et Althen-des-Paluds. Elle vient s'ajouter aux [sucettes Tour Eiffel](#), créées par la Chocolaterie en mai dernier à l'occasion également des JO 2024, qui sont encore disponibles en boutique et sur le site.



©Chocolaterie Castelain